

DROSERA

Petite plante vivace des lieux marécageux . on les trouve surtout en Europe centrale. C'est une plante carnivore. On utilise pour le remède, la plante entière

Les mots clés : **QUINTES**

PERSECUTION

TYPOLOGIE

- **Psychisme**

Tendance aux idées de **persécution**, jusqu'au délire, avec agitation, sensation de chaleur de tout le corps et au visage ; tristesse et impulsion au suicide par noyade; anxiété dans la solitude, surtout le soir et la nuit au réveil. Malades agités, changeant sans cesse d'occupation. Sujets frileux surtout au repos, ayant froid la nuit au lit

Pense que les autres l'offensent et le persécutent. Drosera a le sentiment d'être poignardé dans le dos, d'être déçu par ses propres amis et cependant en même temps, il y a une grande dépendance envers eux.

- **Type sensible (ou physique)**

Chaleur du visage avec des mains froides ; ou bien froid du côté gauche avec douleurs piquantes et chaleur sèche à droite ; visage creusé, yeux enfoncés, fissure au milieu de la lèvre inférieure

PATHOGENESIE/ ACTION GENERALE

- **L'intoxication provoque**

La toxicologie a montré que lorsque, par accident, les moutons mangeaient cette plante, ils étaient rapidement atteints d'une toux mortelle

- **L'expérimentation**

L'expérimentation faite par Hahnemann a provoqué

Une action sur la muqueuse du larynx et des grosses bronches
(Hahnemann l'indiquait comme principal remède de la coqueluche)

Une action sur le système lymphatique qu'il hypertrophie

Une action sur les os longs et les vertèbres

SYMPTÔMES CARACTERISTIQUES

- **coqueluche, toux quinteuse, laryngite**

Quintes de toux le soir et après minuit. Quintes de l'enfant **dès qu'on le couche**

Toux avec vomissements, mucosités filantes, cyanose, douleur au thorax qui est tenu entre les mains

Toux aggravée à la chaleur, déclenchée en buvant, mangeant, parlant

Toux avec crachats hémoptoïques, épistaxis

Dyspnée, spasme laryngé, laryngite : toux sèche par chatouillement laryngé, sensation d'excoriation. Laryngite du surmenage vocal. Voix bitonale. Toux aboyante



Crises d'asthme en parlant

- **état général médiocre, adénopathies, ostéites**

asthénie, visage creusé, teint pâle. Fissure au milieu lèvre inférieure

Adénopathies cervicales, amygdalite chronique, adénopathies médiastinales, trachéo-bronchiques. Lésions tuberculeuses minimales, calcifiées.

douleurs osseuses, ostéoporose, épiphysite, ostéite et ostéo-arthrite

- **autres indications**

anxiété dans la solitude

otalgies avec élancements

MODALITES

- **Aggravation**

Après minuit.

- **Amélioration**

Par le mouvement (rhumatisme); la pression (thorax; mais aggravation des douleurs du rhumatisme).

- **Causalités (suite de)**

Hérédité, prédisposition tuberculeuses.

- **Désirs et aversions**

Aversion pour la viande de porc

PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES

Coqueluche

Toux spasmodique coqueluchoïde

Laryngites du surmenage vocal

toux, problèmes ORL après vaccination contre la coqueluche

COMPARAISONS

Dans la coqueluche

Ipeca : nausées avec la quinte, expectoration striée de sang

Pertussinum : à distance de la coqueluche, si persistance de la toux

Coccus cacti : sécrétions collantes, aggravation vers 23h

Dans les laryngites du surmenage vocal

Arnica : toux contusive

Arum triphyllum : muqueuse pourpre, timbre varié

Phosphorus : douleur vive, aggravation le soir

Causticum : doit s'éclaircir la voix, aggravation le matin

Manganum : chronique avec épuisement

POSOLOGIE

1 dose unique en 30CH

Dr Françoise SAINT- DIDIER